

# ALORS ON COURT, CHRONIQUES D'UN PREMIER MARATHON

d'Églantine CHESNEAU chez Michel Lafon

Témoignage - 12 ans et + - 25 €

**L'**autrice nous raconte en trois cent vingt pages son premier marathon. Remontant à l'enfance pour tenter de comprendre son mystérieux engouement pour une pratique aussi austère (pour les non-pratiquants), elle déroule le fil de sa vie jusqu'à ce jour de départ du marathon de Paris en élargissant la focale aux tenants et aboutissants historiques, psychologiques, sociologiques et médicaux de la chose.

## Frais et enthousiaste

« *Ah mais non, je n'aime pas courir.* »

Témoignage autobiographique, le récit aborde toutefois de nombreux aspects plus universels comme l'origine supposée (PHILIPPIDÈS ou SPIRIDON LOUIS) du marathon (pourquoi cette distance de 42,195 km?), la naissance récente et l'expansion de la course à pied hors stade, Roberta "Bobbi" GIBB et Kathrine SWITZER, pionnières d'une discipline longtemps réservée aux hommes, l'ambiance particulièrement enthousiasmante d'une course, des conseils de lecture (Haruki MURAKAMI, Cécile BERTIN, Christopher MCDUGALL, Grégoire CHEVIGNARD...), la gestion des blessures (difficilement évitables)...

« *Un sport de merde... sacrément beau* »

N'évitant pas toujours les poncifs (le *no sport* churchillien, le fameux mur) ou les futilités (les semelles orthopédiques, trouver des toilettes avant le départ ou pendant la course), l'autrice transforme tout de même le lecteur en *finisher* grâce à son autodérision, son humilité, sa fraîcheur et son enthousiasme, ce qui fait donc beaucoup de qualités.

« *Écrire une BD... comme courir un marathon* »

Le trait est simple, presque enfantin, aux sobres et douces couleurs pastel, sans fioritures ni trop de détails d'arrière-plans, dans une mise en pages classique, réunissant les qualités de fraîcheur et d'humilité précitées.

« *...pour une raison simple: cela me convient* »  
(MURAKAMI)

Cet ouvrage n'apprendra probablement pas grand-chose aux déjà initiés (mais leur fera quand même plaisir) mais pourra susciter chez l'indécis l'envie de s'essayer à taquiner le bitume ou le sous-bois voire convaincre le fumeur de remplacer la nicotine par l'endorphine (ça marche). Alors, on court ?

Yves DUBUISSON



